

La place des parents dans une classe coopérative

Philippe Durand
(ICEM Lorraine)

Lors des journées d'études de l'ICEM qui se sont tenues à Yssingeaux du 25 au 27 octobre 2016, les adhérents présents ont travaillé à la réécriture des Principes d'Education Populaire dont la dernière version date de 1969. Ce document a constitué une des références de l'ICEM-Pédagogie Freinet pendant plusieurs décennies mais il a aujourd'hui besoin d'être retravaillé par l'ensemble du mouvement.

Les adhérents ont réfléchi en groupe de travail autour de thèmes nombreux. Dans ce cadre, un groupe constitué de Sylvie, Elisa, Marie-Agnès, Simone, Marguerite et Philippe a réfléchi à la place des parents dans une classe coopérative.

En écho au dernier numéro de *Chantiers* sur la coopération, voici une partie des réflexions qui ont émergé.

Sur la place des parents

• dans la classe

Une classe coopérative est une classe qui « travaille » et qui a besoin de « travailleurs » enfants et/ou adultes pour réaliser ses projets.

Les parents peuvent devenir ces travailleurs qui vont aider la classe à avancer. Dans ce cas, on intègre les parents comme acteurs et non comme simples observateurs (même si cela est déjà important que les parents puissent entrer en classe pour observer).

En fonction des projets, les parents pourront venir plus ou moins souvent et s'impliquer de façons multiples. Mais il est important que les dispositifs choisis fassent des parents de vrais coopérateurs.

Au niveau des enfants, on ne travaille pas seulement sur la dimension affective (le bonheur de voir papa, maman, tata, papy ou mamie à l'école, oh combien importante !) mais on va plus loin en faisant du parent un membre actif du groupe en apprentissage.

Il y a toutefois un écueil, important à prendre en compte, dans l'injustice que peut ressentir un enfant dont le ou les parents ne jouent pas le jeu et ne viennent pas (ou ne peuvent pas) venir à l'école.

• en Pédagogie Freinet, plus généralement

En PF, on vise un fonctionnement de société particulier et les parents font partie de la société. Eux aussi doivent avoir une place, être reconnus dans leur singularité et leur globalité. Les garde-fous et invariants de la PF valent pour tous les temps et espaces ; ils permettent d'avoir un cadre sécurisant pour chacun (adultes ou enfants), d'interroger chaque situation au regard de ce cadre, d'apporter des réponses en cas de dysfonctionnements, d'éviter de tomber dans des écueils ou de réussir à en sortir.

Dans le *Nouvel Educateur* N°98, Xavier Nicquevert, précisait :

« Le Mouvement Freinet a été parmi les premiers partisans d'une école ouverte sur la vie. Mais cela signifiait d'abord que les portes étaient ouvertes pour que les élèves en sortent et aillent vers la vie réelle afin de l'observer. Cela impliquait des interventions multiples de toutes sortes de personnes et, en tout premier lieu, les parents. Leur présence se programmait en fonction des projets de la classe ou des événements de la vie, toujours appréhendée dans sa globalité. »

Cité aussi dans « Les parents dans l'école », publié par l'ICEM dans la collection Pratiques et Recherches (N°21).

Exemples de pratiques

Il y a différentes approches possibles de la coopération en classe avec les parents :

- Intégrer les parents accompagnateurs à la préparation d'une sortie en classe ou à la réalisation du compte-rendu qui suivra.
- Inviter des parents, parfois, au conseil.
- Inviter des parents pour communiquer une expérience, pour animer un atelier...
- Formaliser des temps de réflexion sur des sujets qui traversent la classe et leur vie.

Dans tous les cas, il s'agit d'essayer d'intégrer les parents en leur donnant une vraie place, un vrai rôle dans la classe pour qu'il se crée une coopération entre parents, enseignants et élèves : la coopération parents-enseignants doit aider à tisser les liens nécessaires autour de la vie de l'enfant dans et hors de l'école.

Ainsi l'enfant est mieux considéré dans sa globalité, il peut faire entrer à l'école des éléments de la maison, de sa vie dans la cité, le quartier. Il est important que les liens soient réguliers et que l'on puisse construire un faisceau de relations.

Quelques exemples de pratiques

- Recevoir les parents dans l'école dès l'ouverture du portail en laissant la liberté aux parents d'aller dans les classes et aux enfants de s'installer.
- Le café des parents : une association de quartier offre un temps partagé pour un petit-déjeuner ouvert aux parents dans les locaux de l'école.
- Favoriser la participation aux projets : création d'un potager.

Cela pourra aussi être l'occasion de prendre en compte la langue d'origine lors de la création d'une histoire ou en établissant des correspondances autour de certains mots.

Exemple de pratique dans une classe de petits de maternelle

Sylvie accueille des parents chaque matin dans sa classe pour participer aux activités. Il y a un planning où les parents peuvent s'inscrire à l'avance.

L'intérêt pour le parent (ou grand-parent)

Le parent se sent privilégié, accueilli. Il se sent valorisé parce qu'il peut participer effectivement :

- en tenant un atelier, un jeu de société,
- en présentant son métier à l'école ou directement sur son lieu de travail.

Cela entraîne une relation de confiance entre les adultes et valorise les parents.

Le parent vit l'école de l'intérieur, ses contraintes, la gestion du groupe, les conflits et il comprend mieux les exigences de l'enseignant et les difficultés du métier au quotidien.

Son regard se modifie : souvent, il revient.

Le parent comprend mieux pourquoi son enfant doit faire certaines choses à la maison. Il peut mieux suivre ce que son enfant fait à l'école en le questionnant plus précisément.

Il lira avec plus d'intérêt le cahier de vie, le journal, les albums du " Quoi de neuf ? ", le livre de bibliothèque avec son enfant.

L'intérêt pour l'enfant

Il est rassuré, sécurisé de voir que les adultes (ou des proches) et l'enseignant travaillent ensemble, vont dans le même sens.

Il est motivé et encouragé : il participe d'avantage quand il y a un adulte qui le suit de très près, s'intéresse à lui, discute avec lui...

L'intérêt pour l'enseignant

Instaurer un climat de confiance sur le long terme : lors des rencontres en réunion individuelle, le climat est plus détendu, les parents plus ouverts et prêts à partager en confiance, voire à se confier en cas de soucis.

Avoir un ou deux adultes en plus dans la classe permet de diversifier les activités, de faire des petits groupes.

Intérêt pédagogique : l'ouverture sur l'extérieur est enrichissante. Cela crée du lien entre la vie de l'enfant à la maison et à l'école.



Quatre jours de réflexion et de débats pour les militants présents à Yssingaux en octobre 2016